

Exode 12.1-13.16 : la Pâque ou la nouvelle naissance d'Israël

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint-Genis Laval (69)

Dimanche 17 avril 2011

Nous poursuivons notre cycle de messages avec le livre de l'Exode, cycle que l'on pourrait intituler « en suivant Moïse...nous trouvons Jésus ». Dimanche dernier, nous avons laissé Moïse devant le buisson ardent de la sainteté de YHWH. Il était brisé dans son amour propre, mais restauré et équipé par le Seigneur, pour accomplir les actes qui conduiront à la libération des Israélites réduits à l'esclavage.

Moïse va donc retourner en Egypte et affronter le pharaon. Voici le message dont il est porteur :

« Tu diras au pharaon : « Voici ce que dit l'Eternel : Israël est mon fils aîné.

Je te l'ordonne : laisse aller mon fils pour qu'il me rende un culte. Si tu refuses, je ferai périr ton fils aîné. » » (Ex 4.22).

Comme le Seigneur l'avait annoncé à Moïse, le pharaon ne permit pas le départ d'Israël. Bien au contraire il a ordonné de rendre l'esclavage des Hébreux encore plus cruel. Les chapitres 5 à 10 du livre de l'Exode relatent comment le Seigneur a frappé de neuf plaies le pays d'Egypte « *afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre* » (9.14), « *afin que tu saches que la terre appartient à l'Eternel* » (9.29).

Malgré ces neuf plaies, pharaon refuse obstinément le départ d'Israël. En Ex 11.1, nous lisons « *L'Eternel dit à Moïse : Je vais encore faire venir un fléau pour frapper le pharaon et l'Egypte. Après cela, il vous laissera partir d'ici ; et même, il vous chassera définitivement de son pays.* ».

Ce 10^{ème} et dernier fléau correspond à la Pâque. Sa narration occupe tout le chapitre 12 et presque tout le chapitre 13 du livre de l'Exode. Nous n'en lirons que de larges extraits en nous souvenant que demain, 18 avril 2011, nous serons le 14 Nisan selon le calendrier juif. Or c'est dans la nuit du 14 au 15 Nisan, il y a plus de 3200 ans, que l'Ange de l'Eternel est passé dans le pays d'Egypte pour le frapper de ce 10^{ème} fléau. Quant au peuple d'Israël, il a échappé au jugement

du Seigneur grâce au sang des agneaux sacrifiés. Demain commencera la fête des pains sans levain. C'est aussi le 14 Nisan, il y a exactement 1981 ans, que Jésus de Nazareth, appelé par Jean-Baptiste : « *l'Agneau de DIEU qui enlève le péché du monde* » (Jn 1.29), est mort crucifié pendant qu'au Temple de Jérusalem, les prêtres sacrifiaient les agneaux pour préparer la fête de la Pâque.

Lors, lisons :

Lecture d'Exode 12.1-15a et c'est l'institution de la fête des pains sans levain, puis 21-42 puis viennent des prescriptions supplémentaires au sujet du repas commémoratif de la Pâque rendant la circoncision obligatoire pour y participer. Enfin 13.1-2 et 13. 13 : « *vous rachèterez tout garçon premier-né parmi vos enfants* ».

La portée de la Pâque

Quelle histoire n'est-ce pas ? La mort simultanée de tous les premiers-nés, humain et animaux d'Egypte, sauf des Israélites. Aucun phénomène naturel ne peut expliquer cela. On pouvait trouver des explications aux neuf premières plaies, mais pas à la Pâque. Cette nuit-là, au milieu des lamentations des Egyptiens, un flot vivant, gigantesque, a quitté le pays : 600.000 hommes, sans compter les femmes et les enfants (12.37), cela devait correspondre à un effectif de 2 à 3 millions de personnes. A cela, il faut ajouter des non-Israélites puisque 12.38 précise qu'une foule nombreuse et composite s'y joignit, plus les troupeaux de gros et petits bétails.

Or, ces événements historiques ont une portée encore plus considérable. Ils préfigurent exactement le plan de salut du Seigneur pour tous les êtres humains, quelque soit leur ethnie, quelque soit leur rang de naissance, quelque soit leur sexe, quelque soit leur époque. Car le Seigneur a eu compassion de l'humanité esclave du péché et de la mort, une humanité tombant inéluctablement sous Son juste jugement.

Avec la première Pâque, nous comprenons exactement comment DIEU agit à travers le temps et l'espace pour faire naître Son peuple et plus exactement pour le faire REnaître. Et c'est ce qu'Il fait depuis des millénaires, bâtissant l'Eglise.

Avec la première Pâque, nous comprenons exactement comment, individuellement, nous pouvons appartenir au peuple de DIEU. Comment nous pouvons Renaître pour prendre la route de l'exode vers la résurrection et la vie éternelle.

1- Une nouvelle naissance pour la liberté

Oui, la Pâque est l'histoire d'une REnaissance car les Hébreux sont littéralement passés au travers de la mort. La naissance naturelle de ce peuple a déjà eu lieu avec la multiplication de la descendance de Jacob/Israël.

Ce caractère de nouvelle naissance est indiqué dès l'ouverture du récit de la Pâque, en **12.2**, car « ce mois-ci » correspond à celui qui débute avec la première nouvelle lune du printemps. C'est le temps de la renaissance de la nature après la mort apparente de l'hiver. Désormais, ordonne l'Eternel, « ce mois-ci » devra désigner le premier mois de l'année. Nous sommes au point de départ d'un peuple nouveau.

Et cette nouvelle naissance produit un peuple libre. Israël n'a pas simplement échappé à la mort : il est entré esclave dans ses maisons-matrices/utérus, il en est ressorti au matin libre par les portes marquées de sang. Pardonnez-moi pour la brutalité de l'image, mais c'est celle de la Bible : le sang des animaux sacrifiés n'était pas sur le toit, ni autour des fenêtres, il était posé sur le linteau et les montants des portes par lesquelles les Israélites sont nés de nouveau. Une nouvelle destinée s'ouvre désormais à eux.

Cela fait penser aux paroles de Jésus qui comparait le peuple de DIEU à des brebis (Jn 10.7 et 9) : « *Vraiment, je vous l'assure, je suis la porte par où passent les brebis.* », « *C'est moi qui suis la porte. Celui qui entre par moi sera sauvé : il pourra aller et venir librement, il trouvera de quoi se nourrir* ». Et en Jn 10.15, Jésus ajoute : « *je donne ma vie pour mes brebis* ».

Jésus est la porte du salut marquée par son sang, la porte de notre nouvelle naissance pour une vie libre. Pour échapper au jugement du Seigneur, vous devez passer, chacun individuellement, par cette porte.

Vous ne pouvez pas être sauvé par procuration.

Il est à remarquer, dans notre texte, deux préalables à cette nouvelle naissance :

2- Les deux préalables à la nouvelle naissance

Le préalable de la foi : Israël fut sauvé car il a cru la parole de DIEU, il a placé sa confiance dans la protection accordée par le sang des agneaux sacrifiés. C'était d'ailleurs la seule manière d'être sauvé. Les Israélites auraient pu estimer que ce que racontait Moïse était pure folie, qu'au lieu de badigeonner de sang le pourtour des portes, il fallait creuser des tranchées, monter des barricades, cela aurait semblé plus raisonnable.... Non, quand le jugement de DIEU est passé sur l'Egypte, seul le sang des agneaux pouvait protéger de la mort car le Seigneur en avait décidé ainsi. C'est par la foi dans le moyen de salut choisi par le Seigneur qu'Israël est passé au travers de la mort, et non en raison de mérites particuliers ou d'œuvres d'obéissance à la Loi. D'ailleurs la Loi sera donnée bien plus tard. Le salut d'Israël résulte de sa foi (Hé 11.28) : « *C'est par la foi qu'il fit la Pâque et l'aspersion du sang, pour que le destructeur ne touche pas aux premiers-nés des Israélites.* »

Pour nous, il en est de même, c'est par la foi en Jésus-Christ que nous sommes sauvés. Paul ne dit rien d'autre en Rm 3.21-25a : « *Mais maintenant Dieu a révélé comment il nous déclare justes sans faire intervenir la Loi — comme l'avaient annoncé les livres de la Loi et les écrits des prophètes. Dieu déclare les hommes justes par leur foi en Jésus-Christ, et cela s'applique à tous ceux qui croient, car il n'y a pas de différence entre les hommes. Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu, et ils sont déclarés justes par sa grâce ; c'est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a offert comme une victime destinée à expier les péchés, pour ceux qui croient en son sacrifice.* »

Le préalable de la purification : Avant de commémorer la Pâque, le peuple doit se débarrasser du vieux levain : c'est la fête des pains sans levain. Certes Israël va prendre le chemin de l'exode avec des pains cuits à partir d'une pâte non levée du fait de la précipitation du départ. Le levain est le symbole de la continuité au sein de la vie car il fallait conserver un peu de pâte levée avant de cuire les pains de façon à pouvoir réensemencer la future pâte. Le retrait de tout levain pour la fête commémorative marque la rupture avec la vie passée. Le peuple est né de nouveau, sa vie d'esclave est terminée.

Le levain était aussi un symbole du péché. C'est d'ailleurs repris par Paul :

1 Co 5.7-8 : « *Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.* »

Il en est exactement de même pour nous. La nouvelle naissance est précédée d'une prise de conscience profonde de ce que nous sommes réellement, sans fard, sans non-dit, en vérité, à la lumière du Seigneur trois fois saint. Nous ne pouvons pas occulter nos péchés, faire comme si de rien n'était. Nous devons faire le grand ménage. Nous avons à demander pardon au Seigneur et nous devons remettre de l'ordre dans nos relations avec autrui autant que cela nous est possible. Et laisser le passé au passé. Sinon nous ferons un faux départ avec le Seigneur car nous emmènerons du vieux levain avec nous.

Oui, jetons le vieux levain, même si cela fait mal, et passons la porte ouverte par Jésus-Christ. Prenons la route pour une nouvelle destinée, dernière notre grand libérateur.

3- Les deux préalables à la nouvelle naissance sont l'œuvre de l'Esprit Saint

Avez-vous remarqué le lien très fort que le Seigneur établit entre le repas commémoratif de la Pâque et la circoncision physique ? Si on observe attentivement la structure littéraire de notre texte, on note que la circoncision physique est encadrée par et mise en parallèle avec la description d'un cœur sans partage pour l'Eternel, autrement dit, d'un cœur circoncis : « *Le peuple s'agenouilla et se prosterna. Puis les Israélites se retirèrent et accomplirent tout ce que l'Eternel avait ordonné à Moïse et à Aaron* » (**12.27b-28**) et juste à la suite des instructions sur la circoncision, nous lisons : « *Tous les Israélites se conformèrent à ce que l'Eternel avait ordonné à Moïse et à Aaron. C'est en ce jour précis que l'Eternel fit sortir les descendants d'Israël d'Egypte, comme une armée en bon ordre* » (**12.50**)

En ce jour précis, l'état du cœur des Israélites était semblable à celui de leur ancêtre incirconcis Abram qui : « *fit confiance à l'Eternel et, à cause de cela, l'Eternel le déclara juste* » (Gn 15.6). Le signe physique de la circoncision sera

donné plus tard, en Gn 17. Or c'est l'Esprit Saint qui permet ce cœur ouvert au Seigneur, ce n'est pas une œuvre humaine. Les préalables à la nouvelle naissance sont l'œuvre de l'Esprit Saint.

Cela nous rappelle les paroles de Jésus à Nicodème (Jn 3.1-10) :

« Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas de nouveau, il ne peut voir le règne de Dieu. Nicodème lui demanda : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère pour naître ?

Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas d'eau (c'est-à-dire) d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau — d'en haut. Le vent souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit.

Nicodème reprit : Comment cela peut-il advenir ?

Jésus lui répondit : C'est toi qui es maître en Israël, et tu ne sais pas cela ! »

Nicodème aurait dû lire plus attentivement le livre de l'Exode ! En fait, c'est facile à dire pour nous aujourd'hui car tant de choses se sont éclairées avec Jésus-Christ. Avec Moïse, on découvre le plan de D. éclairé à la lampe à huile. Avec Jésus, c'est le même plan, mais éclairé par un puissant projecteur.

Si vous vous repentez et placez votre confiance en DIEU pour être sauvé de vos péchés, vous passez par une nouvelle naissance. Vous passez, en Christ, de la mort à la vie. Certes, vous êtes déjà né naturellement, mais là vous entrez dans une vie nouvelle, le cœur marqué par le sceau de l'Esprit. La nouvelle naissance n'est pas une invention des américains, avec les « born-again » comme disent les journalistes. Elle est annoncée par Moïse.

4- Le prix de la nouvelle naissance

Et cette libération à un coût : DIEU a racheté son peuple esclave avec le sang du sacrifice. Il faut remarquer qu'Il n'a pas racheté que des humains, mais aussi des animaux. En effet, comme l'a dit Paul, (Rm 8.19-22) : « *Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. En effet, la création a été soumise à la futilité — non pas de son propre gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise — avec une espérance : cette même création sera libérée de l'esclavage du périssable pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Or nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'accouchement.* »

C'est pour nous faire comprendre cette dimension du rachat que le Seigneur ordonne aux Israélites de vivre la version miniaturisée : la cérémonie du rachat des fils aînés détaillée au chapitre **13**.

Cela nous rappelle les paroles de Pierre (1 Pi 1.18-19) : « *Vous savez en effet que ce n'est pas par des choses périssables — argent ou or — que vous avez été rachetés de votre conduite futile, celle que vous teniez de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, comme par celui d'un agneau sans défaut et sans tache.* »

5- La nouvelle naissance d'un peuple pour servir le Seigneur

La finalité de cette nouvelle naissance, de cette libération au prix du sacrifice d'une vie, nous est plusieurs fois indiquée dans le livre de l'Exode. Par exemple :

Ex 9.1 et 13 : « *Le SEIGNEUR dit à Moïse : Va trouver le pharaon ; tu lui diras : « Ainsi parle le SEIGNEUR (YHWH), le Dieu des Hébreux : Laisse partir mon peuple, pour qu'il me serve ».* »

De même, notre rachat à pour but le service de DIEU comme le rappelle Pierre (1 Pi 2.9-10) : « *Vous, par contre, vous êtes une lignée choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis, pour que vous annonciez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière ; vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple, vous êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu compassion, vous avez maintenant obtenu compassion.* »

Conclusion

La Pâque, c'est l'histoire de la nouvelle naissance d'Israël, un peuple libéré, purifié, racheté, qui se met en route derrière Moïse pour se rendre à la montagne de l'Eternel, pour entrer dans Sa présence.

Nous savons combien, à bien des égards, cette nouvelle naissance d'Israël fut imparfaite mais par elle, le Seigneur a dévoilé Son plan de salut dans l'attente de son accomplissement parfait en Jésus-Christ.

Avec l'apôtre Paul, nous pouvons louer le Seigneur : Eph 1.7-10 :

« En Christ, parce qu'il s'est offert en sacrifice, nous avons été délivrés et nous avons reçu le pardon de nos fautes.

Dieu a ainsi manifesté sa grâce dans toute sa richesse, et il l'a répandue sur nous avec surabondance, en nous donnant pleine sagesse et pleine intelligence, pour que nous connaissions le secret de son plan.

Ce plan, il l'a fixé d'avance, dans sa bonté, en Christ, pour conduire les temps vers l'accomplissement.

Selon ce plan, tout ce qui est au ciel et tout ce qui est sur la terre doit être réuni sous le gouvernement du Christ. »

Amen